


La gestion de l'hétérogénéité. La différenciation pédagogique en classe maternelle

Viviane BOUYSSE
Inspectrice générale de
l'éducation nationale
La Réunion, 4 juin 2009



Gestion de l'hétérogénéité. Différenciation pédagogique.

Plan de l'exposé

1. L'hétérogénéité, une bonne chose
2. Pourquoi alors faut-il différencier ?
3. Comment faire ? Quelques éléments de base
4. Des exemples

1. L'hétérogénéité, une bonne chose

Préalable : deux formes d'hétérogénéité différentes

- Celle qui caractérise les classes multiâges, qu'il s'agisse d'un choix pédagogique ou d'une contrainte d'organisation : hétérogénéité liée aux différences d'âge donc de niveau de développement, d'expériences et acquisitions antérieures, etc.
- Celle qui caractérise un groupe d'enfants supposé homogène parce que constitué sur la base d'un âge égal : hétérogénéité liée aux caractéristiques individuelles (langue, culture, éducation reçue, maturité, motivation, capacités intrinsèques, etc.);

Le premier cas n'exclut pas le second.

1. L'hétérogénéité, une bonne chose

1.1. Les écarts entre enfants, source intéressante pour la dynamique pédagogique.

- La variété des intérêts, des réactions et des productions suscite des essais, provoque des comparaisons et des prises de conscience, permet de jouer sur l'imitation (grand vecteur d'apprentissage de savoir-faire).
- Les enfants les plus avancés constituent de fait d'autres modèles que le maître, peut-être plus accessibles (plus dans la « zone de proche développement »).
- C'est essentiel pour la langue et le langage.

1. L'hétérogénéité, une bonne chose

1.2. Les relations de type « tutorat » entre enfants de niveaux différents profitent à tous.

- Tutorat informel : beaucoup d'apprentissages à l'école maternelle, surtout chez les petits, se font de manière incidente et informelle par imitation d'un pair plus habile (valorisation de l'imité, acquisitions pour l'imitateur)...
pour le meilleur et pour le pire...
- Tutorat formel, induit par l'enseignant : celui qui tuteure exerce (et donc renforce) ce qu'il sait ou sait faire, voire approfondit ; celui qui est tuteuré apprend de l'autre.

Possible dès la P.S° pour des jeux, des activités motrices (sur le mode « montrer » et non « expliquer »).

1. L'hétérogénéité, une bonne chose

Conclusion de cette partie

- Grand intérêt des classes multiâges
- A défaut, intérêt des groupes multiniveaux / hétérogènes pour certaines activités (décloisonnements par exemple)
 - ❖ Groupes hétérogènes : favorables pour l'imprégnation (exemple : pour les « faibles parleurs »).
 - ❖ Groupes homogènes : indispensables pour un travail d'appropriation ou d'entraînement qui exige un fort engagement, une participation abondante ou pour préparer des enfants peu à l'aise à une activité collective complexe. Deux stratégies possibles à exploiter.

2. Pourquoi alors faut-il différencier ?

2.1. Pour l'égalité (l'égalisation) des chances

- Certains écarts créent des désavantages pour les moins avancés. Il faut enrichir les apprentissages pour nourrir (agir sur) leur développement dans une perspective scolaire qui pose(ra) des « standards » de niveau.
- Tous les enfants, même les plus avancés, doivent pouvoir progresser pour maintenir leur motivation. Il y a autant de risques à ne travailler que pour les moins avancés qu'à travailler uniquement pour les plus avancés.

Problèmes de « justice » et de « justesse »

2. Pourquoi alors faut-il différencier ?

2.2. ... mais tout ne suppose pas le même traitement

- Les objectifs ne sont pas d'annuler les différences entre enfants mais de rapprocher autant que possible les enfants les moins avancés du niveau des compétences visées et de réduire les écarts entre enfants liés aux déterminants sociaux et culturels externes à l'école.
- Les priorités sont dans les domaines les plus en relation avec la réussite scolaire (langage et langue, numération).

3. Comment faire ? Éléments de base

3.1. Pas de différenciation sans évaluation

- **Évaluer pour se rendre compte** : dépasser une approche globale, souvent juste mais trop imprécise pour permettre d'identifier les points de faiblesse.
- **Prendre la mesure des acquis**
Epreuves / situations / exercices étalonnés (ex : Banqoutils)
Situations / exercices OU Guides / grilles d'observation fabriqués localement (mutualiser)
AIDES : annexe au programme pour le langage ; documents d'accompagnement antérieurs pour le langage et les mathématiques
- **Garder trace** (objectif = mettre en valeur les progrès)
Tableau de bord pour la classe
Livrets scolaires pour les élèves

3. Comment faire ? Éléments de base

3.2. Ne pas confondre différenciation et ... diversification pédagogique

Différenciation : tentative d'adaptation des activités aux acquis et besoins des élèves

Diversification : variété des activités à un moment qui peuvent être exactement identiques au bout du compte (cf. ateliers le plus souvent)

... remédiation

La différenciation peut contribuer à la remédiation (traitement de difficultés constatées ; c'est de l'après coup) mais aussi à la prévention des difficultés.

3. Comment faire ? Éléments de base

3.3. Une organisation très réfléchie

- **Rester simple** (des petites différences introduites dans les pratiques habituelles peuvent produire de grands effets)
- **Jouer sur quelques variables pédagogique-didactiques**
 - ❖ Les objectifs et les situations
 - ❖ Les tâches ; les consignes
 - ❖ La composition du groupe
 - ❖ La nature de l'encadrement (de l'autonomie à l'étayage très guidant de l'enseignant)
 - ❖ La quantité de pratiques

3. Comment faire ? Éléments de base

3.3 Une organisation très réfléchie *suite*

- **Prendre en compte les contraintes et les ressources de la vie de l'école pour organiser la différenciation aux moments les plus propices**
 - ❖ La différenciation ne se résume pas à l'aide personnalisée mais intègre cet élément.
 - ❖ La différenciation ne suppose pas a priori plus de moyens mais elle est plus facile avec plus de moyens : temps de la sieste des petits à bien exploiter, ressources ATSEM à mobiliser (supervision et non enseignement), etc.
 - ❖ Une organisation très ritualisée facilite le travail (plus d'autonomie des enfants, plus de disponibilité du maître).

4. Exemples

4.1. En langage

- Une compétence clé : la maîtrise du **langage décontextualisé** (langage d'évocation)
 - Prévention (dès la section de petits)
 - Prise en compte de difficultés (section de moyens et/ou de grands)
- Une autre compétence très importante : **écouter et comprendre un texte lu par l'adulte** (principes pour tous niveaux)
 - Prévention
 - Prise en compte de difficultés

4. Exemples

4.2. Découvrir le monde : numération

- Une compétence clé : **dénombrer une quantité en utilisant la suite orale des nombres connus**
 - Origines possibles des difficultés
 - Adaptation des situations

4.3. L'exploitation d'un jeu traditionnel

- Quelles acquisitions (en relation avec le programme) les élèves peuvent-ils faire en jouant ?
- Comment modifier le jeu pour que chacun puisse apprendre en jouant ?

Conclusion

Distinguer l'idéal et le faisable, le pertinent et le réaliste. Se centrer sur **l'essentiel**.

Sur les compétences clés (décisives pour la réussite scolaires), construire avec des pairs des **scénarios praticables**. Chacun ne peut tout réinventer.

Faire prendre conscience aux enfants des progrès qu'ils font ; avoir un **usage positif de l'évaluation**.

Viser toujours l'amélioration de la situation des plus faibles, des plus vulnérables : l'école maternelle vise **l'égalisation des chances**, pas la compétition scolaire.